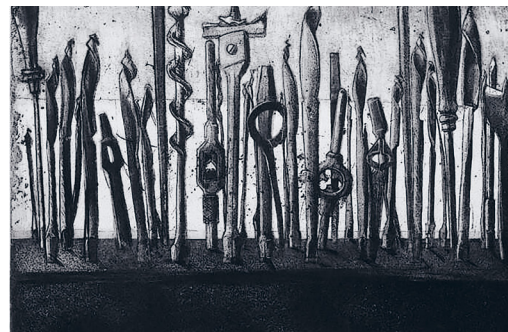
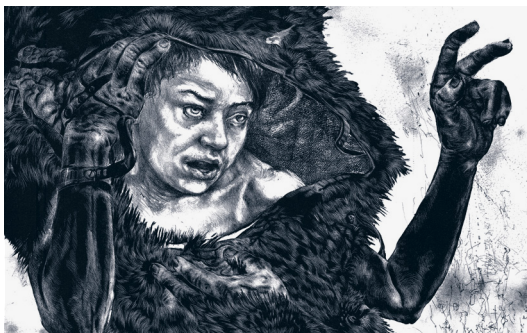
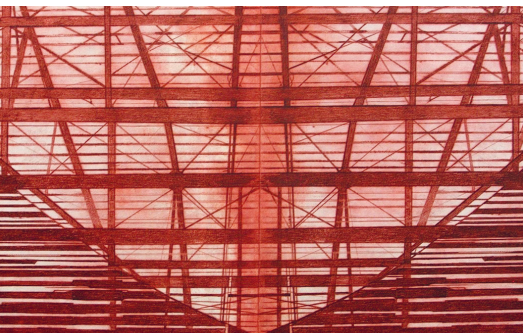


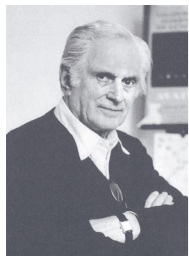
PRIX DE GRAVURE MARIO AVATI

10^{ème} édition



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

MARIO AVATI (1921 - 2009)



Mario Avati est né à Monaco et a fait ses études à l'École Nationale des Arts décoratifs de Nice, puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Son œuvre s'est vue récompensée de plusieurs prix importants : Prix de la critique à Paris en 1957;

Médaille d'or de la première Exposition internationale d'Art Graphique de Florence en 1969; Grand Prix des Arts de la Ville de Paris en 1981; Prix Nahed Ojje de l'Académie des beaux-arts en 1997.

De très nombreux musées ont exposé l'œuvre de Mario Avati: Allantown Art Museum, musée de l'université de Californie et de Los Angeles, musée du Risorgimento à Turin, musée d'Alexandrie, musée de Santa Cruz, musée d'art moderne de Santa Barbara, musées de Hamamatsu et Yokohama, musées de Maubeuge, Douai, Dunkerque, Arras, Beauvais et Gravelines.

Mario Avati a pratiqué toutes les techniques de gravure, avant de s'orienter principalement vers la manière noire qu'il découvre en 1957 d'abord en noir, puis, à partir de 1969, en couleurs. L'œuvre de l'artiste, devenu le maître incontesté de la manière noire, tourne quasi exclusivement autour de la nature morte ou des animaux, empreinte d'humour et de poésie.

UN PARTENARIAT INSPIRANT

CAF America est honorée de soutenir l'héritage philanthropique d'Helen et Mario Avati. Notre relation avec l'Académie des beaux-arts a débuté en 2013, lorsque le fonds conseillé par les donateurs créé en leur nom a permis d'inaugurer le *prix Mario Avati* et de garantir que leur vision pour faire progresser l'art de la gravure puisse être poursuivie avec détermination et intégrité.

Grâce à leur fonds, nous avons pu gérer l'héritage caritatif et le généreux don de la famille Avati tout en permettant à l'Académie des beaux-arts de récompenser des artistes dont le travail reflète l'excellence dans cet art historique. Alors que le prix fête sa dixième édition, nous restons profondément engagés à perpétuer cet héritage distingué et à soutenir les artistes qui continuent à faire progresser la tradition de la gravure. Nous sommes fiers de contribuer à un partenariat qui inspire la créativité, renforce l'excellence artistique et perpétue l'impact durable de la générosité des Avati et de la créativité de Mario. Et nous apprécions notre partenariat avec l'Académie des beaux-arts, qui dure maintenant depuis dix ans, pour donner vie à leur vision.

Jessie Krafft

Présidente-directrice générale



Le Prix de Gravure Mario Avati – Académie des beaux-arts a été créé en hommage au graveur Mario Avati (1921-2009) grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts et le parrainage de CAF America. Il s'agit d'une distinction majeure dans cette discipline aujourd'hui. Ce Prix a pour vocation d'encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre, contribuent à faire progresser l'art de l'estampe auquel Mario Avati a consacré sa vie. Il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé, quelle que soit la technique d'impression utilisée. Biennal depuis 2021, il est doté d'un montant de 40 000 \$ américains.

UN PRIX MAJEUR AU SERVICE DE LA GRAVURE CONTEMPORAINE

À l'origine de ce concours figure le souhait d'Helen Avati d'instituer un prix en mémoire de son mari, le graveur Mario Avati surtout connu pour ses estampes à la manière noire (mezzotint).

Depuis 2021, il est décerné tous les deux ans. Il est remarquable de constater qu'avec les lauréats distingués jusqu'à présent, son audience internationale est avérée: le prix a été donné à trois reprises à des Français: Jean-Baptiste Sécheret, Agathe May et Mireille Baltar, à l'allemande Christiane Baumgartner, à l'américaine Devorah Boxer, aux néerlandais Wendelien Schönfeld et Siemen Dijkstra, au tchèque Jan Vičar, aux britanniques Jenny Robinson et Ade Adesina et enfin à la sud-africaine Diane Victor. Cette grande diversité se retrouve aussi dans les techniques employées par les différents lauréats: pointe-sèche (Mireille Baltar), eau-forte (Devorah Boxer et Diane Victor), lithographie (Jean-Baptiste Sécheret, Diane Victor), gravure sur linoléum (Ade Adesina) et sur bois (Devorah Boxer, Christiane Baumgartner, Agathe May, Wendelien Schönfeld, Jan Vičar, Siemen Dijkstra).

Une exposition du lauréat dans le Pavillon Comtesse de Caen, salle d'exposition historique de l'Académie des beaux-arts au Palais de l'Institut de France, à Paris, accompagne le prix. Une occasion de donner à voir des œuvres d'artistes de grand talent, parfois peu connus en France. Il s'agit de montrer que l'estampe contemporaine, tout en utilisant les techniques traditionnelles, se montre très novatrice, variée, audacieuse, notamment dans des formats parfois spectaculaires et dans l'usage de la couleur. L'Académie a aussi à cœur de faire en sorte que le jury qui s'est continuellement renouvelé depuis la création du prix soit résolument international. En résumé, ce prix qui a déjà un peu plus d'une décennie d'histoire, me semble avoir également un bel avenir devant lui.

Erik Desmazières

Membre de la section de gravure et de dessin
de l'Académie des beaux-arts

LES LAURÉATS

Depuis sa création, le Prix a été attribué à **Jean-Baptiste Sécheret** (France) en 2013, à **Christiane Baumgartner** (Allemagne) en 2014, à **Devorah Boxer** (États-Unis) en 2015, à **Agathe May** (France) en 2016, à **Wendelien Schönfeld** (Pays-Bas) en 2017, à **Jan Vičar** (République tchèque) en 2018, à **Jenny Robinson** (Royaume-Uni) en 2019, à **Mireille Baltar** (France) et **Siemen Dijkstra** (Pays-Bas) en 2021, à **Ade Adesina** (Royaume-Uni) en 2023 et à **Diane Victor** (Afrique du Sud) en 2025.

LE JURY

JURY DE L'ÉDITION 2025

Erik Desmazières, **Pierre Collin**, **Astrid de La Forest**, membres de la section de gravure et dessin de l'Académie des beaux-arts; **Catherine de Braekeleer**, directrice honoraire du Centre de la gravure et de l'image imprimée à La Louvière; **Virginie Caudron**, directrice du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines; **Stephen Coppel**, conservateur honoraire en charge des estampes contemporaines au British Museum; **Cécile Pocheau-Lesteven**, conservateur en chef du Département des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale de France; **Florian Rodari**, écrivain, éditeur et conservateur; **Ade Adesina**, lauréat de l'édition 2023.

ANCIENS MEMBRES DU JURY

Arnaud d'Hauterives †, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, membre de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts; **Pierre-Yves Trémois** †, membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts; **Juan Manuel Bonet**, Institut Cervantès; **Céline Chicha-Castex**, Bibliothèque nationale de France; **Ger Luijten** †, Fondation Custodia; **Mireille Pastoureau**, Bibliothèque de l'Institut de France; **Maxime Préaud**, Bibliothèque nationale de France; **Christian Rümelin**, Musée d'art et d'histoire de Genève.

Conseil du fonds Mario Avati: Maître Estelle La Gravière
Coordination du Prix: Hermine Videau (depuis 2018)
Alexandra Poulakos-Stehle (jusqu'en 2018)



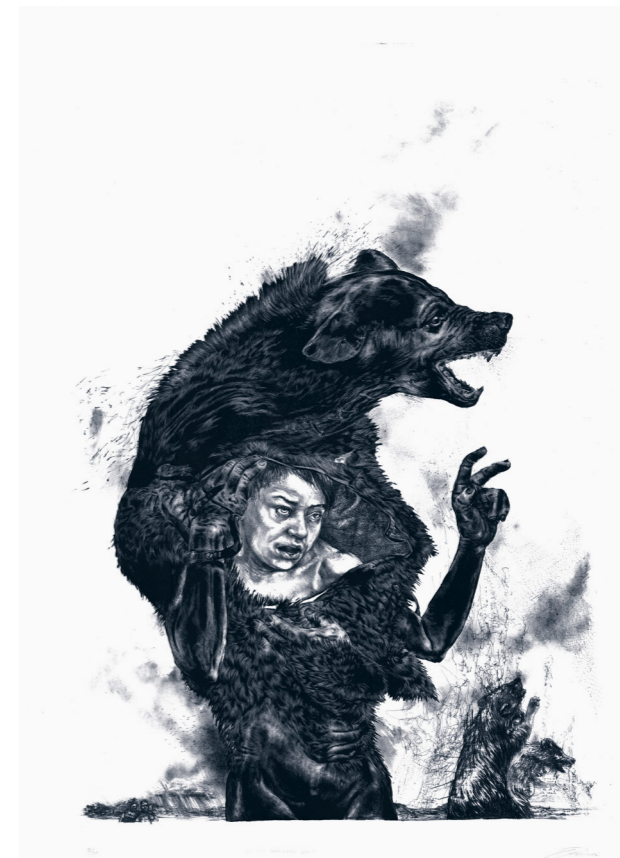
Dress, 2002, *Triptyque Trinity Fetish*, eau-forte, aquarelle, manière noire et gaufrage, 158 × 85 cm
Photo © Ben Skinner



Taken For a Ride
Manière noire lithographique, 2019,
108 × 78 cm, éditeur Atelier le Grand Village
Image courtoisie de l'Atelier le Grand Village

DIANE VICTOR

10^{ème} édition
2025



The Boy Who Cried Wolf, 2019, *Triptyque The Holy Masquerade*, manière noire lithographique, 108 × 78 cm,
éditeur Atelier le Grand Village, image courtoisie de l'Atelier le Grand Village



Photo © Virginie Perocheau

Diane Victor, née en 1964 à Witbank (Afrique du Sud), est une artiste reconnue internationalement pour ses dessins, gravures et œuvres à la suite. Son travail explore la fragilité humaine, la violence sociale et les tensions politiques, mêlant rigueur technique, poésie et charge critique. Formée à l'Université du Witwatersrand à Johannesburg, elle reçoit dès ses débuts le Sasol New Signatures Award et l'ABSA L'Atelier Award, qui lui permet de séjourner à Paris. Ses séries

majeures, telles que *Disasters of Peace*, *Trinity Fetish* et *The Holy Masquerade*, allient maîtrise du trait et innovation matérielle, transformant les techniques de l'estampe et le papier en outils d'expression de la précarité de la vie et du corps. Elle expose dans le monde entier et ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses, dont le MoMA et le Metropolitan Museum of Art à New York, le Victoria & Albert Museum (Londres), la Bibliothèque nationale de France et Iziko (le Cap, Afrique du Sud). Diane Victor vit et travaille à Johannesburg et en Charente-Limousine, France.
Texte: Francis van der Riet Directeur de l'Atelier le Grand Village

ADE ADESINA

9^{ème} édition
2023



The View after The Questions, 2018, linogravure, 109,2 × 167,6 cm



Ade Adesina est né en 1980 au Nigéria. Il vit et travaille à Aberdeen, en Écosse. Il a étudié la gravure à la Gray's School of Art d'Aberdeen (2008–2012).

Son œuvre se nourrit de ses réflexions sur l'écologie et dénonce les conséquences du réchauffement climatique : la déforestation, les espèces en voie d'extinction et la surconsommation énergétique. Graveur, peintre et sculpteur, Ade Adesina se consacre principalement à la pratique de la linogravure, l'eau-forte, la peinture à l'huile et la sculpture sur bois.

Il a été artiste en résidence à l'Eton College, au Glasgow Print Studio, à la Gray's School of Art à Aberdeen, au Québec et au Canada. Il est membre de la section des arts de la Royal Scottish Academy depuis 2017 et membre associé de la Royal Society of Painters and Printmakers, ainsi qu'au London Group.

Ses œuvres ont été exposées au Canada, en Italie, à Londres et à Dubaï. Il a été artiste en résidence à la Edinburgh Printmakers dans le cadre du Festival d'Édimbourg 2024. Cette année 2026, Ade Adesina est entrepreneur en résidence à l'université d'Aberdeen et également membre indépendant du studio de l'université de Dundee 2026 - 2027, en Écosse.

MIREILLE BALTAR

8^{ème} édition
2021



Le combat, hécatombe de poulets, gravure carton et peinture, 107 × 87 cm



Mireille Baltar (née en 1942 – décédée en janvier 2026) étudie, parallèlement à la philosophie, les Beaux-arts à Toulon. À partir de 1970, elle travaille au sein de l'atelier de gravure Lacourière-Frélaud, à Montmartre. Peintre et dessinatrice, elle se consacre essentiellement à la gravure qu'elle enseigne jusqu'en 2013 à Paris Ateliers. Elle expose depuis 1970 en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et au Canada et ses œuvres sont présentes dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, du Centre Georges Pompidou et du FNAC de Puteaux.

«À propos du travail de Mireille Baltar, les commentateurs évoquent souvent une analogie avec l'univers du conte. Bien que d'apparence enfantine, l'histoire est en effet plus ambiguë qu'il n'y paraît, à la fois sentimentale et inquiétante, c'est la part d'ombre du conte qu'elle dévoile. Le carton gravé a permis à Mireille Baltar de développer une gravure en taille-douce plus libre dans sa pratique, une gravure souple pour des grands formats légers et très inventive. Ce support de gravure surprenant, le carton fragile et tendre est à l'image de ses sujets, apparemment modeste.» *Virginie Caudron*

SIEMEN DIJKSTRA

8^{ème} édition
2021



Over het Uithuizer Wad. De Wadden: parels voor de zwijnen, 2007, gravure sur bois en couleurs, 38 × 102 cm

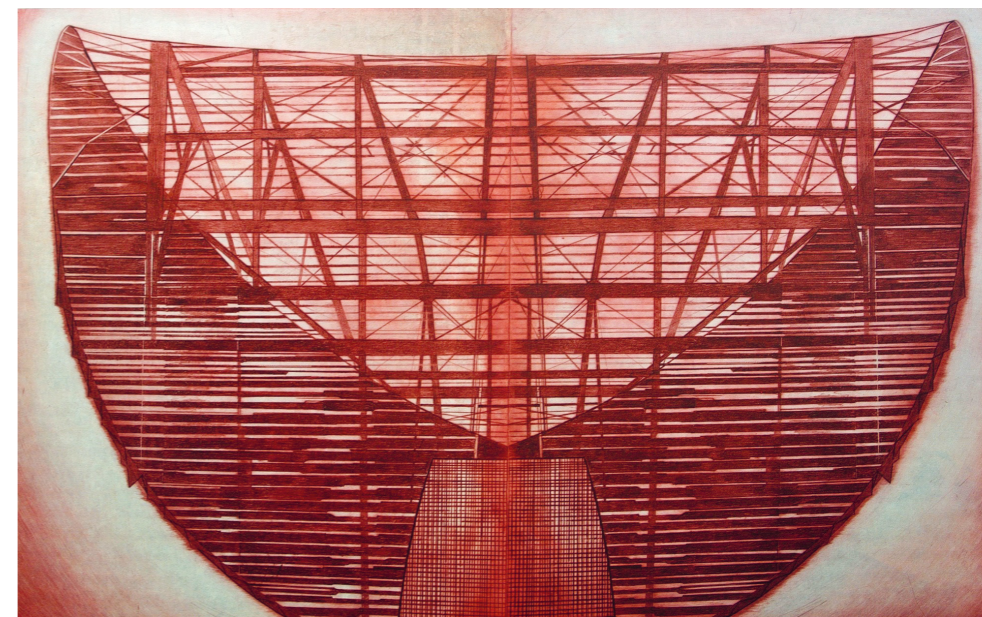


Né en 1968 dans la région de Drenthe aux Pays-Bas, Siemen Dijkstra vit et travaille dans le village de Dwingeloo de cette même région. Il a suivi un enseignement d'arts graphiques et de dessin à l'Académie Minerva de Groningue (Pays-Bas). Cet artiste qui se passionne pour la nature a fait du paysage de la Drenthe son sujet de prédilection: bords de mer, champs, clairières et sous-bois. Pour les représenter, il utilise un procédé rare en gravure appelé «à planche perdue».

Cette technique implique que chaque aplat de couleur soit gravé individuellement dans une matrice de bois unique qu'il creuse et retravaille pour chaque nouvelle couleur, et imprimé successivement sur le papier. Certains grands tirages sont parfois composés de 10 à 18 passages de couleurs. Cette technique est à haut risque car aucun repentir n'est possible. Lors de son travail préparatoire, Siemen Dijkstra réalise de nombreux dessins, des aquarelles, des études sur le motif ainsi que des dessins à la plume. Ses œuvres sont aujourd'hui exposées dans de nombreuses galeries et institutions culturelles européennes (Rijksmuseum d'Amsterdam, Fondation Custodia à Paris, etc.)

JENNY ROBINSON

7^{ème} édition
2019



Before the rise, 2016, pointe-sèche sur papier japonais Gampi, 101 × 152 cm



Artiste peintre et graveur née au Royaume-Uni en 1957, Jenny Robinson a grandi en Extrême-Orient et fait ses études au West Surrey College of Art and Design (Angleterre). Elle s'inspire des lieux où elle a vécu et produit une œuvre à taille humaine à travers laquelle elle réinterprète l'espace urbain contemporain. Ces architectures se caractérisent par leurs dimensions monumentales et leur structure ajourée, l'artiste suggérant à travers ces dessins deux notions contradictoires: la fragilité et l'éphémère d'une part, la solidité et la pérennité d'autre part. L'artiste voit dans la légèreté et la transparence du papier japonais sur lequel elle travaille ainsi que dans l'architecture métallique qu'elle représente le même type de contraste.

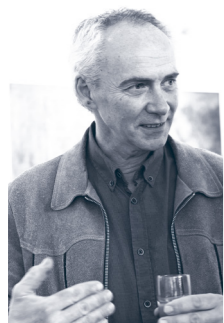
Tout dans sa démarche vise à réunir ces notions opposées, prisme à travers lequel elle interprète la réalité et son œuvre. Inventive dans ses méthodes et son utilisation des matériaux, elle utilise notamment des pointes sèches à grande échelle imprimées sur du papier japonais léger; ce choix de matière souligne le contraste entre la destruction inévitable du bâtiment en métal soudé et l'avenir de son image, conservée dans un musée, occultée sous un tissu semi-transparent. Voyageuse invétérée, Jenny Robinson a passé les trois dernières décennies à vivre et à travailler entre Londres, San Francisco et l'Europe avant de s'installer à Sydney en 2021. Grâce aux fonds du prix Mario Avati, l'artiste a créé le Jenny Robinson Print Studio, un atelier en libre accès situé au cœur de la ville et abritant l'une des plus grandes presses à gravure d'Australie.

JAN VIČAR

6^{ème} édition
2018



Le cavalier, 2014, série J'ai voulu être général, mais la guerre a été trop courte, linogravure, 215 × 246 cm



Jan Vičar, né en 1967 à Svitavy (Tchéquie), occupe une place spécifique sur la scène artistique de son pays. Il a suivi une formation académique classique, à l'Académie des beaux-arts de Prague notamment. Influencé par les formes d'art ethniques régionales et notamment celles de sa région natale, il incorpore également dans son œuvre diverses influences acquises lors de ses séjours dans d'autres pays, en particulier l'Afrique. Son travail se caractérise par la combinaison de

techniques traditionnelles (gravure sur bois, lino-gravure, burin) avec des procédures moins conventionnelles, voire expérimentales.

Il transforme sans cesse son langage artistique et y mélange librement des éléments conceptuels, figuratifs et abstraits. La plupart de ses œuvres ont un caractère narratif, ancré dans une histoire vécue, qu'il incorpore dans son travail comme une couche contextuelle sous-jacente. Ses planches et matrices sont d'une très grande richesse de textures et les estampes monumentales produites relèvent de la prouesse physique. Jan Vičar a remporté en 2020 le prix Vladimir Boudnik, décerné depuis 1995 par la ville de Prague. En 2023, le Prix Leonardo Sciascia pour la gravure lui a été attribué.

WENDELIEN SCHÖNFELD

5^{ème} édition
2017



Hôtel Turgot, l'entrée, 2009, gravure sur bois en couleurs, 30 × 40 cm



Née à La Haye en 1950, Wendelien Schönfeld a étudié à la Rijksacademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam, de 1973 à 1977. En 2010 elle expose à la Fondation Custodia les gravures sur bois et esquisses de la demeure parisienne, puis publie «Hôtel Turgot» en 2012. En 2012, une exposition lui est dédiée au Musée de la Maison de Rembrandt, à Amsterdam.

Ses œuvres sont notamment représentées dans les collections du Cabinet de gravure du Rijksmuseum, du Musée Henriette Polak, du Musée Mauritshuis à La Haye et de la Fondation Custodia.

Quel que soit le médium utilisé - gouache, peinture, sculptures en bois, xylographie - Wendelien Schönfeld s'inspire toujours de son environnement qu'elle esquisse sur le vif, avec une fascination pour la lumière et ses effets, de jour comme de nuit. Elle grave à la gouge dans le bois, comme si elle tenait un crayon à la main, et mélange ses couleurs (une par planche) comme un peintre mélange sa peinture. L'artiste maîtrise l'art exigeant de la xylographie en couleurs, à la fois dans la sculpture des matrices et dans le jeu des transparences des nombreuses couleurs superposées. Ce procédé lui permet de rendre compte avec raffinement du passage du temps en conviant le spectateur à entrer dans son univers de figuration onirique. Wendelien Schönfeld vit et travaille à Amsterdam.

AGATHE MAY

4^{ème} édition
2016



Allongés dans les fleurs, 2011, xylographie à encre monotypique, 65 × 130 cm, © Galerie Catherine Putman



Née en 1956 à Neuilly-sur-Seine, Agathe May vit et travaille à Montreuil. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris où elle suit une spécialisation en gravure. En 1983, elle obtient le prix de l'Académie de France à Rome et est pensionnaire à la Villa Médicis pendant deux ans. De retour à Paris, elle reçoit le prix Lacourière en 1986. En 2005, elle est artiste en résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto. En 2012, elle obtient le Prix de gravure Nahed Ojje de l'Académie des beaux-arts.

L'œuvre d'Agathe May est toujours le fruit d'une observation du monde qui l'entoure, attentive au moindre détail, elle peint ses proches, dessine la nature, les maisons qu'elle côtoie. Cette observation est le point de départ de ses sujets qui passe d'abord par le dessin avant de trouver sa forme définitive dans la gravure. Déployant un imaginaire où sensibilité et précision descriptive dialoguent sans cesse, où la couleur vient contraster en douceur avec le noir et blanc, Agathe May invite le spectateur à entrer dans un univers poétique qui dévoile sa vision du monde faite autant de malaise et de colère que d'émerveillement. L'artiste n'utilise pas l'estampe comme un moyen de diffusion mais comme un espace de création équivalent à celui d'une toile déclinant des chromatismes subtils.

DEVORAH BOXER

3^{ème} édition
2015



Mèches, 1988-1996, gravure sur métal, 50 × 65 cm

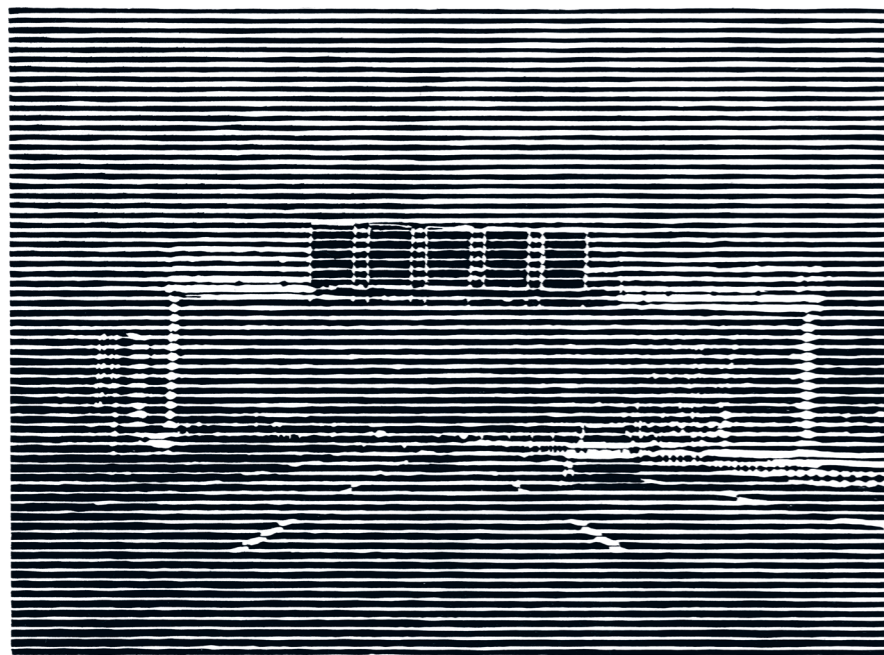


Devorah Boxer est née à Troy, New York en 1935, et a étudié à Brown University, puis à Yale Art School, où elle suit des cours de gravure avec Gabor Peterdi. L'artiste s'installe définitivement en France en 1959 et le maître taille-doucier Jean Pennequin l'initie aux techniques de l'impression. Elle fréquente les cours de gravure de Jacques Frélaud à l'atelier Lacourière. Elle expose des gravures sur métal et sur bois depuis 1980. Devorah Boxer a participé à de nombreuses expositions de groupe et a présenté ses œuvres dans des expositions personnelles en France, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne et en Israël.

Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, en Israël, au Chili, au Mali, en France, ainsi qu'à l'UNESCO. Devorah Boxer se voit attribuer le Prix des Arts et métiers du livre, xx^e Salon de l'Estampe, Rueil-Malmaison en 2004. En 2006, l'Académie des beaux-arts lui décerne le Prix de Gravure Paul-Louis Weiller. Les vieux outils, les mécanismes archaïques sont des sources d'inspiration pour l'artiste, fascinée par la gestuelle qui accompagne ces objets, prolongements directs de la main de l'homme. L'artiste travaille en observant et en analysant attentivement les objets qui l'intéressent, qu'elle considère comme des paysages, et dont elle dresse de véritables portraits intenses chargés d'humanité, de douceur et de poésie.

CHRISTIANE BAUMGARTNER

2^{ème} édition
2014



A2 Abzweig Lehrte III, 2004, gravure sur bois, 48,5 x 62 cm



Née en 1967 à Leipzig, Allemagne, Christiane Baumgartner a étudié à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig de 1988 à 1994, avant d'intégrer le Royal College of Art de Londres en 1999. Baumgartner utilise des images photographiques ou des vidéos qu'elle retravaille avant de les

associer à la gravure sur bois, sa technique de prédilection. Son travail interroge le contraste entre l'instantanéité de l'image numérique et le temps long qu'implique la gravure sur bois. Elle a également exploré d'autres procédés, tels que le dessin et l'eau-forte.

Lauréate en 2009 du Prix Teresa Bulgarini pour l'art contemporain à Salzbourg, elle a été en 2012 la première bénéficiaire de la résidence de l'Institut

Goethe au Vietnam, financée par la Fondation de Saxe. Cette résidence a donné lieu à une exposition à Hanoi et à des ateliers dans les écoles d'art à travers le pays. En 2022, elle devient membre de la Saxon Academy of Arts de Dresde. En 2026, elle a été nommée pour le Pauli Award à la Kunsthalle Bremen.

Ses œuvres figurent dans les collections de grandes institutions et musées, parmi lesquels l'Albertina, Vienne; la Bibliothèque nationale de France, Paris; les Staatliche Museen, Berlin; le Städel Museum, Francfort; le Sprengel Museum, Hanovre; le British Museum et le Victoria and Albert Museum, Londres; le MoMA et le Metropolitan Museum of Art, New York; le Museum of Fine Arts, Boston et Houston; le Hammer Museum, Los Angeles; la National Gallery Victoria, Australie.

JEAN-BAPTISTE SÉCHERET

1^{ère} édition
2013



Harlem, New York, 2009, lithographie rehaussée à la colle et aux pigments, imprimée sur les presse de l'Atelier À Fleur de Pierre, 50 x 130 cm



Né en 1957 à Paris, Jean-Baptiste Sécheret entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1976. Après avoir reçu le prix du portrait Paul-Louis Weiller en 1983, il est pensionnaire à la Casa de Velázquez de 1984 à 1986. Il enseigne la peinture de 1989 à 2012 à l'École Nationale

Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. Il expose régulièrement à Paris mais ses œuvres ont aussi été présentées à Madrid, New York et Bâle. En 2001, une rétrospective de son œuvre gravé et lithographié a été organisée à Maubeuge puis au musée de Gravelines à l'occasion de la parution du catalogue raisonné de ses estampes (1979–2001).

L'artiste aborde toutes les techniques de l'estampe — lithographie, pointe-sèche, eau-forte, aquatinte, gravure sur bois, monotype — pour traiter de sujets aussi divers que natures mortes (*Composition aux trois anses*, 1996), paysages (*Les Poiriers*, *Pasnel*, 2010), vues urbaines (*Harlem*, 2009), intérieurs (*Salle Cortot*, 1997), portraits (*Blanca*, 2012). Plus d'une vingtaine de publications ont été consacrées à son œuvre peint, gravé et lithographié avec, entre autres, des textes de Jacques Thuillier, Pierre Bergounioux, James Lord, Michel Waldberg, Patrick Mauriès, Alain Madeleine-Perdrillat, Jean-Louis Augé, Anne-Laure Sol et Benjamin Olivennes. Son œuvre comprend à ce jour plus de 300 estampes. Jean-Baptiste Sécheret vit et travaille à Paris.

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire et où elle a ouvert en octobre 2025, *La Galerie de l'Académie des beaux-arts*, son nouvel espace d'exposition. Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre, est son secrétaire perpétuel depuis 2017.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

23, quai de Conti - 75006 Paris
academiedesbeauxarts.fr

f academiebeauxarts
x AcadBeauxarts
@ academiedesbeauxarts